

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 092 Cy gist, qui a tousjours tenu

[1554_TJI_Grou] 092 Cy gist, qui a tousjours tenu

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe du Seigneur Baron de Carmion, par S. R.
Incipit non modernisé Cy gist, qui a tousjours tenu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 136 Cy gist qui a tousjours tenu

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 137 Cy gist qui a tousjours tenu

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 090 Cy gist, qui a tousjours tenu

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 093 Cy gist, qui a tousjours tenu

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 221 Cy gist qui a tousjours tenu

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 092 Cy gist, qui a tousjours tenu est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Cy gist, qui a tousjours tenu
Maison ouvertø à tous costez,
Et si n'eut oncq' de revenu
Deux rouges doubles bien contez.
{D2v}Et à fin que vous ne doutez
De ce que je vous en raporte,
Croyez qu'il fut de telle sorte
Qu'oncq' en sa maison mal couverte
N'y eut ny fenestre ne porte,
Tenoit il pas maison ouverte ?

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 092

FoliotationD2r, D2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Des ioyenses inuentions.

Qu'il n'y a celle (y compris la plus sage)
A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche.

Epitaphe nouveau de Martin
par, C. M.

Cy gist Martin, qui pour faouller Alix
Tant culleta, qu'il en perdit la vie:
Car sans cesser, ou sus bancz ou sus litz
Elle voulut en passer son enuie.
Il esgouta toute son eau de vie,
Puis se voulut restaurer de coulitz:
Mais la vigueur des tourdions ioliz.
Qu'auoit Alix inuentez à son ayse,
Ses roydes nerfz rendit tant amolliz,
Qu'il fut martyr: dont toy, qui cecy lis
Va, si tu veux que ton culleter plaise,
Baïser sa tombꝛ au plus pres de Senlis,
Alors pourras culleter plus que seize.

Epitaphe du seigneur Baron de
Carmion, par S. R.

Cy gist, qui a tousiours tenu
Maison ouuertꝛ à tous costez,
Et si n'eut oncq' de reuenu
Deux rouges doubles bien contez.

Dii.

Et di

Le Thesor

Et à fin que vous ne doutez
De ce que ie vous en raporte,
Croyez qu'il fut de telle sorte
Qu'oncq' en sa maison mal couuerte
N'y eut ny fenestre ne porte,
Tenoit il pas maison ouuerte?

*Autres Epigrammes & Epitaphes tous
pris quasi du Latin.*

*Du seigneur Stroz e filz, & de s'amy
Cælia, pris du Latin.*

M'amy & moy apres ioyeux esbatz,
Nous courrouçons si tressoudainement
Et reprenons apres noys & desbatz
Soudaine paix & doux esbatement,
Que ie crains plus ses beaux yeux doucemẽt
Tournez vers moy, & ses riz gracieux,
Que ses sourcilz de regardz furieux:
Car i'ay espoir de ioy & paix nouvelle,
Après courroux: apres esbatz ioyeux
Je crains tousiours vne guerre mortelle.

*D'une ieune fille enceinte, pris du Latin
de G. V, C. par S. R.*

Vn iour